

PL/SQL

I. Preamble

SGBD Relationnel

PL/SQL : Procedural Language (Oracle)

Remarque : Outils pour faire du P/SQL

LiveSQL ; OEE (oracle express edition (v10) c'est un exe) ; téléchargement sur oracle ; SQLDeveloper.

Définition : Le PL/SQL est une extension du SQL (SELECT, INSERT, DELETE, UPDATE) auquel on vient adosser du **code**

Code : structure répétitive (boucles), structure alternative (if....), recursivité...

SQL niveau 1 : on évolue dans un environnement CLIENT / SERVEUR => tous les échanges impliquent une réponse en retour donc des échanges entre le C et le S.

SQL niveau 2 : on évolue dans un environnement **CLIENT / SERVEUR avec un BLOC** qui ne donne lieu qu'à **UN SEUL ECHANGE**

Bloc : c'est une suite d'instructions contenues dans un script dans lequel on retrouve du SQL et du code.

SQL 1 niveau 1

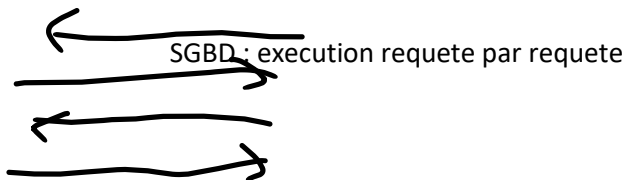
CLIENT

SERVEUR

Select

Update

Insert



SQL 2 niveau 2 : un seul échange entre le client et le serveur (avec les résultats intermédiaires qui sont calculés coté serveur)

CLIENT

SERVEUR

Declare

Begin

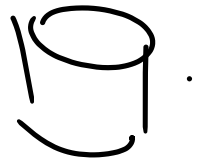
Select Update Insert

Exception

End ;



SGDB : Execution GLOBALE



Structure du bloc (script, programme) :

Le bloc est organisé en sections : DECLARE, BEGIN, EXCEPTION, END

DECLARE : on déclare les variables, les types, les curseurs.....

BEGIN : section obligatoire qui contient toutes les directives SQL ... On peut faire appel à d'autres blocs depuis ce bloc

EXCEPTION permet de traiter les erreurs et de les faire remonter

END ;

Remarques :

-pas de casse comme en SQL (A....Z, a....z, 0.....9) commentaires avec – ou /**/

II. Variables

On peut en PL/SQL manipuler des variables => on peut transmettre des valeurs et réaliser l'affichage en sortie de résultats.

Il existe différents types de variables :

-variable de base :

Identification d'un nom de la variable type donnée ;

*/*déclaration de la variable nbre*/*

nbre NUMBER (3) ;

*/*déclaration de la variable nbre et initialisation à 999*/*

nbre NUMBER (3) := 999 ;

*/*déclaration de la variable x*/*

x NUMBER (8) ;

*/*déclaration de la variable x et initialisation à 125*/*

x NUMBER (3) := 125 ;

remarque : on peut mettre un v devant la variable pour expliquer que c'est une variable par convention

v_datenaissance DATE ;

v_trouv BOOLEAN ;

-variable %TYPE :

La directive %TYPE permet de déclarer une variable selon la définition **d'une colonne** d'une table (ou d'une VUE)

Cf exemple : on se trouve dans la partie DECLARE. On a une BD avec **une table PILOTE** qui a pour **propriété BREVET**

V_brevet **Pilote.brevet** %TYPE;

-variable %ROWTYPE :

On travaille sur un enregistrement (record), la directive **ROWTYPE** permet de définir un **ensemble de colonnes ou toutes les colonnes d'une table**.

Cf exemple : on se trouve dans la partie DECLARE. On a une BD avec **une table PILOTE** qui a différentes colonnes

Exple1 : Rty_pilote **Pilote.%ROWTYPE**; cette variable est liée à tout ou partie des colonnes de la table pilote

Exple2 :

Pour un select :

```
SELECT *  
  
INTO Rty_pilote  
  
FROM Pilote  
WHERE brevet = 'PL_1';
```

Pour une affectation

```
Rty_pilote.brevet := XXXXXX;  
Rty_pilote.nom := YYYYYY;
```

Pour un insert

```
INSERT INTO  
  
VALUES rty_pilote
```

-variable de substitution :

Avec une variable de substitution on va passer en paramètre d'entrée de bloc **avant** le BEGIN.

On va accéder aux valeurs d'une variable dans le code (on va faire préfixer cette variable du symbole **&**)

Exemple : on utilise deux variables avant le DECLARE qui n'ont pas à être déclarées.

Interaction avec l'utilisateur.

Remarque : utilisation d'un package d'affichage DBMS_OUTPUT.PUT_LINE

-variable de session :

Une variable de session est une variable globale que l'on retrouve avant le DECLARE.

Il faut faire préfixer le nom de la variable de session du symbole :

On utilise cette variable de session avec les mêmes options que les variables de bases dans le BEGIN

-variable tableaux :

Il s'agit du type TABLE => on va manipuler des tableaux DYNAMIQUES (taille sans dimension initiale).

Le tableau est composé d'une clé primaire et d'une colonne (qui a un type de base, %TYPE, %ROWTYPE.....) qui stocke chaque élément.

Déclaration d'un tableau :

*TYPE nomdutableau IS TABLE OF variable de base, %TYPE, %ROWTYPE /*type de variable du contenues dans le tableau*/*

INDEX BY BINARY INTEGER

Exemple : on va définir le tableau puis on déclare des variables liées à ce tableau dans la partie DECLARE

Tab_brevets brevet_tytav /*on déclare un tableau tab_brevets lié à brevet_tytav*/

Remarque : il existe des fonctions préféfinies qui effectuent des actions COUNT, EXIST

Remarque : on peut utiliser des indices pour affecter des valeurs à ce tableau. Par exemple (0, -1, -2, 7800) => l'accès à ces éléments se fait via un pointeur.

-Affectation de variables

Il existe plusieurs possibilités pour affecter une valeur à une variable :

- Variable := affectation ou expression
- DEFAULT exple : v_trouv BOOLEAN DEFAULT FALSE ;
- Utilisation de la directive INTO dans le cadre d'une requête :

SELECT affichage

INTO variable

FROM

WHERE

;

Exple :

```
DECLARE /*declaration de variable*/
```

```
v_brevet VARCHAR(6);
```

```
BEGIN
```

```
SELECT brevet
```

```
INTO v_brevet /*affectation d'une chaine de caractère par une requete*/
```

```
FROM pilote
```

```
WHERE nom = 'toto';
```

III. Interaction avec la Base de Données

Il s'agit des mécanismes pour interfacer un script PL/SQL avec la BD

- **Extraire des données**

On utilise :

```
SELECT
```

```
INTO
```

```
FROM
```

```
WHERE
```

- **Manipuler des données**

Il s'agit : INSERT UPDATE DELETE

- **Paquetage DBMS_OUTPUT**

Ce paquetage permet d'afficher des résultats.

```
DBMS_OUTPUT.PUT_LINE
```

Remarque : c'est utile aussi pour afficher des résultats intermédiaires

Exple : affichage de resultats

```
DBMS_OUPUT.PUT_LINE ('CHAINE DE CARACTERE' || variable || 'AUTRE CHAINE  
DE CARACTERE' );
```

IV. Séquences

Définition : On parle d'objet pour la séquence (objet au sens oracle) (objet au sens système et objet utilisateur).

On effectue une action à un moment donné : l'objectif est de générer une suite liée à des entiers (lien avec PK)

La séquence peut être liée à toutes les actions en SQL.

Code :

Créer => CREATE :

```
CREATE SEQUENCE nomsequence
            INCREMENT BY (incrementation de la séquence=> entier)
            START WITH (entier)
            MAXVALUE
            MINVALUE
```

Modifier :

```
ALTER SEQUENCE nomsequence
```

Supprimer :

```
DROP SEQUENCE nomsequence
```

Fonction :

On associe la séquence à une fonction : **sequence.fonction**

CURRVAL : retour de la valeur courante de la séquence

NEXTVAL : incrementation de la séquence

Exemple :

```
CREATE SEQUENCE nomsequence /*nom de la séquence*/
            INCREMENT BY 1 /*indentation non nécessaire*/
```

```
INSERT INTO client /*creation d'une ligne supplémentaire via l'insert*/  
VALUES (nomsequence.NEXTVAL,'durant','P12',SYSDATE)
```

```
SELECT nomsequence.CURRVAL /*cela nous retourne un resultat : 1*/  
FROM client
```


V. SouS-Programmes

Il existe deux types de sous-programmes :

Procédure : pour effectuer une action (seule la procédure peut avoir des paramètres en sortie). (cf document ci-dessous)

Fonction : renvoyer un résultat. (cf document ci-dessous)

Remarque : les sous-programmes sont compilés et on retrouve leur code (ces programmes peuvent être utilisés, partagés dans un cadre multi-utilisateurs) dans le dictionnaire de données.

le noyau recompile (lors de l'appel de la fonction ou de la procédure) le programme si un objet cité dans le code a été modifié et le charge en mémoire

En terme d'utilisation : il existe des avantages à utiliser des sous-programmes en terme de sécurité (gestion des objets avec les droits d'accès sur les programmes stockés), d'intégrité (les traitements dépendants sont exécutés dans la même transaction), de performance (simplicité en terme d'utilisation et de maintenance) et de productivité (limitation du nombre d'appels à la base)

Transaction : c'est une suite de code qui permet de faire passer la base de données d'un état cohérent à un autre état cohérent lui aussi. (atomicité de l'instruction contenue dans la transaction)

Appel : la personne qui a les droits pour gérer les sous-programmes peut les exécuter (privilège pour lancer : EXECUTE). Le mode de fonctionnement est identique que ce soit une procédure ou une fonction.

Supprimer : DROP (DROP FUNCTION nomssprog ; DROP PROCEDURE nomssprog)

Exemple :

Creation de la Procedure :

```
CREATE [OR REPLACE] PROCEDURE [schéma.]nomProcédure
    [(paramètre [ IN | OUT | IN OUT ] [NOCOPY] typeSQL
      [{:= | DEFAULT} expression]
    [,paramètre [ IN | OUT | IN OUT ] [NOCOPY] typeSQL
      [{:= | DEFAULT} expression]... ) ] ]
{ IS | AS } corpsduSousProgrammePL/SQL ;
```

Creation de la Fonction :

tions cataloguées

```
CREATE [OR REPLACE ] FUNCTION [schéma.]nomFonction
    [(paramètre [ IN | OUT | IN OUT ] [NOCOPY] typeSQL
        [{:= | DEFAULT} expression]
    [,paramètre [ IN | OUT | IN OUT ] [NOCOPY] typeSQL
        [{:= | DEFAULT} expression]... ) ] ]
RETURN typeSQL
{IS | AS} corpsduSousProgrammePL/SQL ;
```

- il doit se trouver une instruction RETURN dans le code.

Gestion des paramètres IN, OUT, IN OUT

- `IN` désigne un paramètre d'entrée, `OUT` un paramètre de sortie et `IN OUT` un paramètre d'entrée et de sortie. Il est possible d'initialiser chaque paramètre par une valeur.
- `NOCOPY` permet de transmettre directement le paramètre. On l'utilise pour améliorer les performances lors du passage de volumineux paramètres de sortie comme les `RECORD`, les tables `INDEX-BY` (les paramètres `IN` sont toujours passés en `NOCOPY`).
- *corpsduSousProgrammePL/SQL* contient la déclaration et les instructions de la procédure, toutes deux écrites en PL/SQL.

Appel de Procédure et de Fonction :

Procédure	Fonction
<pre> SET SERVEROUT ON DECLARE v_comp VARCHAR2(4) := 'AF'; v_nom VARCHAR2(16); v_heuresVol NUMBER(7,2); BEGIN PlusExpérimenté(v_comp, v_nom, v_heuresVol); DBMS_OUTPUT.PUT_LINE ('Nom, heures de vol ' v_nom ' : ' v_heuresVol); END; / </pre>	<pre> SET SERVEROUT ON DECLARE v_comp VARCHAR2(4) := 'AF'; v_heuresVol NUMBER(7,2) := 300; v_résultat NUMBER; BEGIN v_résultat := EffectifsHeure(v_comp, v_heuresVol); DBMS_OUTPUT.PUT_LINE('Pour AF et 300h résultat : ' v_résultat); END; / </pre>

Nom, heures de vol Gilles Laborde : 2450	Pour AF et 300h résultat : 2
Procédure PL/SQL terminée avec succès.	Procédure PL/SQL terminée avec succès.